



CENTRE DE RECHERCHE INTERUNIVERSITAIRE
SUR LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE QUÉBÉCOISES

Le 9 janvier 2015

Madame Christine Saint-Pierre
Ministre des Relations internationales et de la Francophonie
Édifice Hector-Fabre
525, boulevard René-Lévesque Est, 4e étage
Québec (Québec) G1R 5R9

Madame la Ministre,

À titre de directeurs du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ), nous représentons plus d'une cinquantaine de chercheurs universitaires du Québec, qui encadrent plus de quatre cents étudiants des cycles supérieurs. Placés au cœur de la recherche qui se mène sur les enjeux culturels du Québec, nous sommes à même de connaître, d'apprécier et de profiter de l'action importante de l'Association internationale des études québécoises (AIEQ) pour le réseau mondial des professeurs et étudiants s'intéressant au Québec, à sa singularité et à sa culture. Nous avons appris avec stupéfaction que le Conseil du trésor avait décidé de retirer le financement jusqu'ici octroyé à cette association qui travaille depuis près de 20 ans au rayonnement du Québec et à l'élargissement de l'intérêt scientifique et culturel qu'on lui porte. La nouvelle voulant que vous cherchiez à défendre l'existence de cette association nous rassure, mais il semble y avoir loin de la coupe aux lèvres, surtout que le temps presse. C'est pourquoi nous joignons notre voix à celle des québécois d'ici et d'ailleurs pour insister sur la nécessité du maintien de l'AIEQ.

Il faut rappeler la mission première de l'AIEQ, qui, au-delà des initiatives individuelles et des relations ponctuelles ou circonstanciées entre les chercheurs, **structure** le développement des travaux sur le Québec à l'étranger et en **pérennise** les effets. Elle permet

de sortir de l'isolement et de soutenir des centres d'études québécoises et canadiennes qui existent dans différents pôles universitaires, rassemblant des chercheurs à travers le monde dans des dizaines de pays sur les cinq continents. À titre d'exemple, le soutien de l'AIEQ a permis la tenue d'un colloque conjoint avec des chercheurs de la Corée du Sud, événement ayant mené à la signature en 2013 d'une entente de coopération entre le CRILCQ et le Centre d'études francophones de l'Université Sungkyunkwan de Séoul. L'AIEQ constitue une référence prioritaire et fondamentale pour maintenir des échanges actifs avec ces lieux où un regard extérieur sur le Québec peut se développer et alimenter nos propres recherches, tout en consolidant la place du Québec dans le monde.

Plateforme de réseautage et de soutien, l'AIEQ favorise la tenue de rencontres scientifiques en études québécoises à travers le monde, de même qu'elle appuie la **formation** de spécialistes étrangers dans ce domaine, notamment par le financement de stages et de bourses pour enseignants et étudiants des cycles supérieurs ayant élu le Québec comme objet d'étude. Convaincus du bien-fondé de ces échanges et de ces formations, nous soutenons depuis plusieurs années la Bourse Gaston-Miron, destinée à des doctorants ou jeunes docteurs en littérature et culture québécoises qui voudraient bonifier leur parcours en recherche par un séjour dans une université du Québec. Nous avons même choisi de bonifier cette bourse cette année pour signaler le rôle déterminant que joue ce programme dans le développement de carrières en études québécoises et dans le maintien d'une transmission vivante et engagée du *goût* du Québec par delà nos frontières. Tous ces chercheurs, professeurs, étudiants venus ici sont autant d'ambassadeurs du Québec auprès de leurs collègues, dans leur institution et dans leur milieu. De façon complémentaire, l'AIEQ est très active dans des missions de diffusion de la culture québécoise, notamment par des tournées internationales de nos écrivains. Ces représentants culturels jouent un important rôle de passeurs auprès de nouveaux publics, comme nous et nos étudiants le faisons d'ailleurs lorsque nous intervenons à l'étranger. L'AIEQ est de la sorte un **rouage central** des échanges scientifiques et de la formation de chercheurs s'intéressant au Québec.

Si aux yeux de certains rien ne semble intouchable devant l'implacable logique économique, il demeure au Québec des idées, des valeurs, des convictions qui font en sorte que tout ne peut être aplati de la même façon par le bulldozer d'une réforme, soit-elle rigoureuse ou austère. Des ressources, des organisations doivent être maintenues parce

qu'elles sont les moteurs d'une action beaucoup plus large et aux effets démultiplicateurs beaucoup plus nombreux que ce que laisse voir leur fonctionnement immédiat – c'est là ce qu'on a reconnu aux Conservatoires de musique et, plus récemment, à des acteurs de l'ombre comme l'Agence Science-Presse et la communauté des médiateurs scientifiques. Avec des budgets toujours modestes mais avec l'appui du Gouvernement, ces instances, parmi lesquelles l'AIEQ, ont le pouvoir d'inscrire le Québec dans le présent et le futur de ce monde, ici en appuyant l'esprit des générations montantes, là en maillant des chercheurs et des ambassadeurs culturels pour qu'ils puissent continuer à porter l'image d'un Québec riche, complexe, unique et fier.

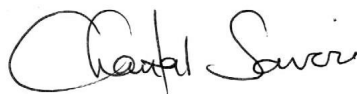
Comptant sur votre solidarité autant que sur votre action, nous vous prions d'agréer, Madame la Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.



Gilles Dupuis
Professeur, Département des littératures de langue française
Directeur général du CRILCQ
et directeur du site Université de Montréal



René Audet
Professeur, Département des littératures
Directeur du CRILCQ – site Université Laval



Chantal Savoie
Professeure, Département d'études littéraires
Directrice du CRILCQ – site Université du Québec à Montréal